

1882-2018 : ANALYSE DES GRANDES ÉVOLUTIONS DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉCRITURE AU PRIMAIRE

L'école enseigne aux élèves à rédiger des textes depuis le XIX^e siècle. **Cet enseignement a régulièrement évolué, répondant à une transformation des attentes sociales et sociétales autour de l'écriture.** L'analyse de Marie-France Bishop (*État des lieux, Cnesco, 2018*) met en évidence les grands modèles d'enseignement de l'écriture qui se sont succédé.

Ces modèles ne disparaissent que très progressivement et se juxtaposent, souvent. Cette coexistence crée une confusion dans les grandes orientations pédagogiques, traduite dans les manuels scolaires, ce qui explique que, dans les classes, les pratiques enseignantes puissent relever de plusieurs modèles à la fois.



Le modèle républicain de la rédaction

En 1882, les programmes de Jules Ferry et de Ferdinand Buisson intègrent officiellement l'enseignement de la rédaction « sur les sujets les plus simples et les mieux connus des enfants ». Le principe repose sur l'apprentissage des règles d'écriture. L'exercice doit rester simple et concret, proche des réalités quotidiennes des écoliers.

→ Exemple courant d'exercice de rédaction

« *Racontez une de vos veillées en famille.*

Plan : 1- Le moment, 2- Les occupations, 3- Ce que j'entends, 4- À qui je songe, 5- Ce que j'éprouve »

Ce type d'exercice contribue aussi à communiquer un idéal de société avec ses valeurs morales (ici, sur la famille) tout en participant à l'apprentissage de l'écriture et à la connaissance de la langue écrite et littéraire. **Les corrections des enseignants portent, d'ailleurs, autant sur la langue que sur la morale.**

Le modèle du texte libre

À la suite de la Première Guerre mondiale, et en opposition à l'enseignement traditionnel de la rédaction, un nouveau modèle se développe, hors des normes institutionnelles. Le texte libre, initié par Célestin Freinet, veut **recentrer l'enseignement sur l'enfant et son expression spontanée**, et ne considère pas la correction du langage spontané comme un objectif.

Dans le modèle du texte libre, l'élève n'a pas de contrainte. L'apprentissage n'est pas présenté comme un exercice scolaire. **L'approfondissement se fait à partir d'un texte élu par les élèves, parmi l'ensemble des textes écrits.** Ainsi, rédiger un texte n'est pas une finalité, mais une étape dans la vie de la classe.

→ Exemple courant d'exercice de texte libre

La dictée à l'adulte (notamment en maternelle)

Les élèves racontent, sans contrainte, un événement vécu collectivement (l'exercice peut aussi être réalisé de manière individuelle) et l'enseignant l'écrit au tableau. L'exercice permet de commencer à prendre conscience des formes qui sont acceptées à l'oral mais n'existeraient pas à l'écrit, et d'une correspondance entre les sons et la manière dont on les écrit.

Le modèle de l'écriture rénovée

Avec la création du collège en 1963, l'enjeu du primaire n'est plus de proposer un enseignement débouchant directement sur la vie active, mais de permettre la poursuite de la scolarité. Vers le milieu des années 1960, **le débat se focalise alors autour de deux visions : l'une autour d'un renforcement des apprentissages fondamentaux** (mathématiques, grammaire et orthographe, avec notamment des exercices de répétition), **l'autre autour des apports du modèle du texte libre** (notamment en s'appuyant sur les usages de la langue plutôt que sur le « bon français »).

Suite à ces débats, les instructions de 1972 tentent de combiner les deux approches. Elles prévoient **des activités d'expression libre et spontanée et des activités au caractère plus formel et systématique.** Malgré l'adhésion des enseignants, cette réforme se heurte à des difficultés de mise en œuvre.

Le modèle de la production de textes

Le modèle de la production de textes vient lentement remplacer l'écriture rénovée et est officiellement repris dans les programmes de 1995. Plutôt que de s'intéresser à la production finale, ce modèle, appuyé sur la recherche, invite à **porter une attention particulière à l'élève et aux processus mentaux qu'il mobilise lorsqu'il découvre l'écrit, lorsqu'il écrit et lorsqu'il réécrit** (travail du brouillon par exemple). Le modèle s'intéresse aussi aux différents paramètres de l'écriture : la cohérence du texte, sa typologie, son organisation, son contexte d'écriture (historique, sociologique et didactique, dans ou hors de l'école) et le lien avec la lecture.

C'est ce modèle qui est mis en avant, à la fin du XX^e siècle, dans les prescriptions officielles, dans les manuels et durant la formation. Certaines recherches suggèrent qu'un nouveau modèle pourrait désormais se dessiner autour de l'accompagnement par l'enseignant et de l'intérêt des écrits intermédiaires.

ÉVALUATION DE LA PLACE DE L'ÉCRITURE DANS LES MANUELS SCOLAIRES DE 2016 (CM1, CM2, 6^e)

Afin d'évaluer et de comprendre l'organisation et le contenu des manuels scolaires d'aujourd'hui, compte tenu de leur place centrale dans l'enseignement en France, Marie-Laure Elalouf a réalisé, pour le Cnesco, une analyse détaillée de 10 manuels de CM1, CM2 et 6^e publiés en 2016 et de 10 manuels des années 2000 (*État des lieux, Cnesco, 2018*).

Pendant longtemps, l'écriture a été enseignée à travers deux manuels scolaires distincts : le manuel de textes et le manuel de grammaire. Durant les années 2000, le manuel unique s'est généralisé. Dans ces nouveaux manuels, la relation entre lecture et écriture était prépondérante mais l'écriture était réduite à une activité terminale.

Dans les manuels de 2016, les occasions d'écrire sont plus nombreuses que dans les manuels des années 2000 et l'écriture n'apparaît plus uniquement comme une activité finale. La notion de différenciation pédagogique a également été incluse dans ces nouveaux manuels. Cependant, **l'intégration de l'étude de la langue dans la production écrite reste peu aboutie**, avec des informations parfois trop nombreuses. L'utilisation de l'écrit pour apprendre (écriture réflexive, écriture de synthèse) est encore peu développée.

Des occasions d'écrire plus nombreuses en 2016 que dans les années 2000

Les manuels de 2016, qui font suite aux changements de programmes de 2015, invitent plus souvent les élèves à écrire que ceux des années 2000, notamment lors des séquences de lecture et d'étude de la langue (orthographe, grammaire...). **Certains manuels ont même intégré des exercices écrits préparant à la prise de parole**, en utilisant, par exemple, le brouillon pour rassembler et organiser des idées, et non comme un premier jet.

Le lien entre lecture et écriture est fort dans les manuels de 2016. Ici, l'écriture n'est plus seulement une activité terminale. Cependant, **l'objectif des exercices d'écriture liés à la lecture n'apparaît pas toujours clairement**. Certains manuels utilisent l'écrit pour vérifier la compréhension du texte alors que d'autres abordent directement l'interprétation de celui-ci.

Une intégration non aboutie de l'étude de la langue à la production écrite

Les manuels scolaires de 2016 laissent apparaître de fortes disparités en ce qui concerne le lien entre production de textes et apprentissages formels de la langue dans les séquences pédagogiques, avec **un manque de clarté sur la finalité des exercices proposés**.

→ Quelques exemples du manque de clarté dans certains exercices

Trop d'informations disponibles

Dans le cadre d'un exercice de production de textes, certains manuels vont jusqu'à donner 15 informations d'étude de la langue ou de connaissances à maîtriser (temps de conjugaison, informations sur une date historique, rappel du vocabulaire adapté...), au risque que l'élève perde de vue les objectifs.

Des consignes en décalage avec la réalité de l'exercice

Un manuel de CM1 invite les élèves à rédiger un texte sur leur passé, faisant appel à leurs souvenirs et leurs émotions, alors qu'il s'agit seulement, à ce moment-là, de vérifier la conjugaison de l'imparfait.

Des activités peu focalisées sur l'utilisation de l'écrit pour apprendre

L'écriture réflexive (écrire pour construire sa pensée) **et l'écriture de synthèse** (écrire pour faire un point sur ses connaissances) **sont rarement intégrées dans les manuels.**

→ Quelques exemples

Exercice d'écriture réflexive

À l'occasion d'un débat entre élèves, un manuel de CM2 propose de préparer le débat à l'écrit pour en conserver une trace personnelle et mesurer l'évolution de l'idée à la suite de l'échange de points de vue.

Exercice d'écriture de synthèse

Après un retour individuel et collectif sur ce que l'élève a appris et compris d'une séquence, un manuel de 6^e invite l'élève à s'appuyer sur ce travail pour rédiger son bilan en trois paragraphes et avec l'aide de trois questions.

En revanche, les manuels se centrent principalement sur la production de textes narratifs et la prolongation de textes lus.

La différenciation bien intégrée pour les activités de production écrite

Les manuels de 2016 prennent en compte la nécessité de proposer un enseignement différencié. Cela se traduit de différentes manières :

- **grader la tâche** : compléter des phrases, puis développer un texte, et enfin rédiger un texte ;
- **varier les formats** : alterner échanges oraux en binômes et écriture autonome, faire une dictée à l'adulte, proposer un exercice détaillé suivi du même type d'exercice en autonomie...